

ELLES – Montréal Roller Derby

Durée : 6 min

Transcription

La vidéo est disponible sur tv5unis.ca/francolab

TRANSCRIPTION

– On est, je pense, un des rares sports qui est plus performant du côté féminin que du côté masculin. On a plus de joueuses, on a un meilleur niveau chez les femmes, puis chez les hommes cisgenres, ils vont en fait recruter dans nos équipes parce qu'ils sont pas assez. Puis je pense que c'est un des seuls sports où ça existe. On se retrouve avec des équipes qui sont mixtes, mais c'est uniquement parce qu'il y a pas assez d'hommes cisgenres pour remplir leurs propres équipes.

Je m'appelle Sarahmée. Je suis rappeuse. J'ai eu envie de rencontrer des femmes d'ici qui ont décidé de se rassembler pour faire évoluer la société. Elles ont accepté de m'inviter dans leur réalité. La Montréal Roller Derby est la première ligue de ce genre dans la province. Fondée en 2006, elle est aussi la plus grosse ligue au Canada.

– En quoi consiste le roller derby?

– C'est un sport de contact où on a, en fait, dans le fond, deux équipes qui s'affrontent, quatre joueuses qui empêchent l'autre jammeuse de passer, puis qui aident leur propre jammeuse à passer. Puis le but, autour de la piste, c'est de faire des points en passant les adversaires.

C'est la première fois que j'essaie ce sport et même que j'enfile ce genre de patins. Avant de rejoindre les joueuses, je dois commencer par apprendre à avancer et à tenir en équilibre.

– On va commencer par faire juste de la marche avant, voir comment ça se passe.

– Parfait.

– Puis après, on va évoluer à partir de là. Quand tu te lèves, garde tes jambes toujours pliées.

– Parfait.

– Puis un peu penchée en avant, pour être sûre.

– Parfait.

– C'est bon?

– Ouais. Ça fait que tu vas juste écarter ici, puis les resserrer. En pliant les genoux, parce que ça va te donner un peu de flexibilité.

- Voilà. Ah! Je ne sens aucune confiance en moi, en ce moment. Absolument aucune.
- Il y a encore cette image où c'est : on se tire les cheveux, on se pousse avec les mains. On se tape des coudes puis on se jette par-dessus bord. Puis en fait, on fait un peu les filles. Mais en réalité, si tu parles à des joueuses ou des joueurs maintenant, si on parlait de mots-clés, les mots-clés qui vont ressortir, c'est contact, puissance puis confiance.
- T'as pas le droit de me pousser avec ton pied ou de me *kicker*. Puis t'as pas le droit de me pousser avec tes mains. Tu peux me pousser avec tes épaules, tu peux me pousser avec ton haut du corps jusqu'ici. Dans le fond, d'ici jusqu'en haut ici.
- Parfait.
- Puis avec le côté ici. Mais t'as pas le droit d'utiliser ton coude.
- OK.
- C'est bon?
- Ouais, parfait.
- Ah!
- C'est bon, c'est bon. C'est bon, c'est bon!
- Puis est-ce que les femmes ont tendance à avoir plus peur de faire mal aux autres?
- Je pense qu'on est habituées, en tant que femmes ou en tant que jeunes filles, à pas du tout être dans l'énergie puis dans : « Ah oui, t'es une petite fille, tu frappes, c'est normal. » Tu sais, c'est beaucoup plus du côté garçon, puis ça fait que oui, probablement qu'il y a une barrière en plus à franchir. C'est difficile d'aller chercher l'agressivité, parce qu'on a toujours l'impression qu'on est méchant. Mais en fait, on n'est pas méchantes, au derby, on est agressives, puis il y a une différence entre les deux, mais elle est super difficile à trouver, puis à être capable, à être confortable avec.
- Est-ce que Montréal a une bonne réputation sur la scène mondiale?
- Oui, notre équipe de voyage principale, c'est les New Skids on the Block.
- Super nom.
- Super nom! Et puis, il faut savoir que juste avant la pandémie, ils étaient sixièmes au monde. Puis on parle pas sixièmes sur sept, là! Il y a des centaines puis des centaines d'équipes.
- C'est bon?
- OK.
- On *drop*.
- C'est bon.
- Je vais te pousser un peu plus fort.
- Reste basse.

Le roller derby est un sport inclusif et ouvert à tous. De nombreuses joueuses sont issues de la communauté LGBTQ+, et elles sont accueillies, peu importe leur forme physique.

– Nice!

– Nice!

– OK!

– Tu pousses!

– Qu'est-ce que t'aimes dans ce sport-là? Qu'est-ce que ça t'apporte?

– C'est vraiment le... comme le sentiment d'appartenance au roller derby, puis aussi le *safe space* que tu trouves pas nécessairement dans d'autres sports. Moi, j'ai toujours eu peur d'aller dans les gyms. J'ai toujours haï ça, détesté m'entraîner aussi, tu vois, comme... tu sais, il y a vraiment une culture des fois aussi de comme avoir l'air de quelque chose. Au derby, c'est vraiment comme *body diverse*, c'est le fun de voir des gens différents puis c'est le fun de sentir que tu peux être toi-même à 100 %. Puis d'être avec la communauté, aussi. Tu sais, c'est vraiment avec la communauté queer que ça s'est bâti, puis tu le vois, tu le sens encore, puis c'est *full* inclusif.

– Je cherchais pas nécessairement quelque chose qui soit patin ou du contact, je cherchais juste un sport de communauté, un sport d'équipe que tu pars faire des tours ensemble, que tu fais plein d'activités avec l'équipe en dehors de la pratique, tu sais, ça devient comme ton monde, là. Ça fait que c'est ça que je cherchais, puis en trouvant le derby, juste en *checkant* le match, j'étais genre... c'est ça!

– Je suis surprise de voir autant de personnes queers de ma communauté ici, qui ont beaucoup de choses en commun aussi avec moi, de ce que je vois et de ce que je capte des moments ici, je trouve ça super, en fait. Je pense qu'on n'a pas fini de découvrir, même dans notre propre ville, des communautés, des collectifs, des personnes, des femmes qui créent leur espace où est-ce qu'elles se sentent libres, qu'elles se sentent elles-mêmes et se sentent bien dans ce qu'elles font.

FIN.